



AGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
CORSE

SOMMAIRE

Stade phénologique
Observations
physiologiques
Mouche de l'olive
Rhynchites
Pyrale de l'olivier
Punaise diabolique

ANIMATEUR FILIÈRE : CRA

Rédacteur : René-Pierre
BACCONNIER



Partenaires : oléiculteurs-
observateurs

Directeur de publication :

Jean-François

SAMMARCELLI

Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse

Route du Stade

20215 VESCOVATO

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

[https://corse.chambres-
agriculture.fr](https://corse.chambres-agriculture.fr)

Crédit photo : CA2B, CRA.



Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de L'Office Français
de la Biodiversité par les
crédits issus de la redevance
pour pollutions diffuses
attribués au financement du
plan ECOPHYTO.

À retenir

Mouche de l'olive : présence très variable, avec des captures en baisse, stables ou en hausse selon les secteurs.

Charançon de l'olivier (*Rhynchites cribripennis*) : la présence de ce ravageur se confirme dans différents secteurs de la Corse, avec des dégâts importants également en vergers anciens.

Pyrale de l'olivier : présence en augmentation, nouvelle génération de chenilles en cours, avec des risques pour le développement des oliviers dans les jeunes vergers.

La punaise diabolique : présente dans des vergers en plaine orientale, sans qu'il soit possible de lui attribuer des dégâts sur les olives.

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Grossissement du fruit :

Les fruits poursuivent leur développement. Nettement en avance en comparaison avec l'année 2021, les variétés précoces ont atteint les stades BBCH 70 à 80, soit 70 à 80 % de leur taille finale (à nuancer pour les vergers non irrigués). Les noyaux sont en phase de durcissement pour les variétés tardives. Selon les secteurs, l'olivier est entré ou entre dans sa phase de repos végétatif de l'été : les rameaux stoppent ou freinent leur croissance, et l'arbre consacre son énergie au développement des fruits.

• OBSERVATIONS PHYSIOLOGIQUES

Chute physiologique : malgré la présence d'olives desséchées encore accrochées, la chute prématurée des olives dans les secteurs précoces est terminée. La chute physiologique est un phénomène d'autorégulation de la charge par l'arbre, constaté jusqu'au repos végétatif d'été.

• MOUCHE DE L'OLIVE – BACTROCERA OLEAE (= DACUS OLEAE)

Biologie : Après l'émergence des pupes de printemps et à partir de l'attractivité des olives, avec un cycle de développement de 25 à 30 jours, 4 à 5 générations de mouches peuvent se succéder jusqu'aux récoltes de novembre. Une femelle peut pondre 500 œufs environ sur des olives attractives dès mi-juin, pour une nouvelle génération qui pondra dès mi-juillet. Les conditions météo caniculaires peuvent cependant influencer l'activité de ponte (Cf. BSV n°3 du 15 juillet 2022).

La mouche est cependant capable de contenir son activité de ponte, en attente de la première situation météorologique favorable.

Observations : De rares développements larvaires ont été observés, contrairement à 2021 au cours de la même période. Absence d'observation de trous de sortie (ce qui ne signifie pas une absence de trous de sortie, mais exprime un faible potentiel) : l'essentiel des mouches observées sont probablement encore en très grande majorité des mouches de première génération. Les conditions climatiques en place depuis le mois de juin ont fortement freiné l'activité de ponte de la mouche de l'olive.



Photo 1: Piqûres de la mouche de l'olive

Les relevés communiqués par les exploitants-observateurs du réseau montrent des situations très variables :

- les captures de mouches sont inférieures au seuil de risque sur la face occidentale du cap corse, sur le littoral de Pianottoli-Caldarello, près de Belgodère et près du lac de Padula dans le Nebbiu (moyenne de captures < 1 mouche/piège/jour)
- Les seuils de risque sont dépassés ailleurs : piégeages importants en plaine orientale, et majeurs en bord de mer en Balagne. Cependant dans ces secteurs, malgré une moyenne de captures parfois proche de 100 mouches par jour et par piège, très peu de développements larvaires sont observés.
- Pour les autres zones (Saint Florent, littoral oriental du cap corse, zones de montagne, Santa-Maria-Siché) les piégeages restent aussi nettement au-dessus du seuil de risque, soit stables, en légère augmentation ou en diminution.

Pour tous les secteurs le potentiel de présence de mouches de 2^{ème} génération est faible, au contraire de la pression constatée en 2021.

Evaluation du risque : Avec des captures supérieures à une moyenne d'une mouche par jour et par piège, et en cas de baisse de températures le niveau de risque sera très élevé. Au contraire, un nouvel épisode caniculaire limitera encore l'activité de la mouche et le risque de développement larvaire.

Gestion du risque : Réaliser une veille sanitaire du verger, 2 fois par semaine, avec la pose de pièges pour un comptage des mouches capturées et l'observation d'éventuelles piqûres de ponte. En cas de risque, privilégier les méthodes alternatives, très efficaces en cette période de fortes températures (piégeage massif, barrière minérale).

• RHYNCHITES DE L'OLIVIER ou charançon de l'olivier : *Rhynchites cribripennis* (Desbrochers)

Biologie : voir le BSV 3 du 15 juillet 2021.

Observations : la connaissance du ravageur et de ses dégâts permet de l'observer de plus en plus fréquemment, ce qui ne signifie pas une augmentation de sa présence. Des dégâts importants ont été constatés dans des vergers anciens en Corse du Sud et en Balagne (Photo 2).



Photo 2 : Rhynchites et dégâts sur fruits.

Evaluation du risque : Pour les vergers concernés, le risque est très élevé à majeur.

Gestion du risque : Pour tenter d'en diminuer l'impact, il est possible d'étendre un drap clair au sol, puis de passer ses mains ou un outil dans les branches pour le faire chuter et le capturer (il se laisse tomber au sol s'il se sent menacé).

• PYRALE DE L'OLIVIER

Biologie : avec un cycle de 40 jours environ, plusieurs générations se succèdent (plus d'information sur le BSV n°3 du 15 juillet 2022).

Observations : Une génération est arrivée à son terme et des chenilles de couleur vert clair sont en cours de développement dans des vergers observés.

Evaluation du risque : à surveiller pour les jeunes oliviers et les arbres

greffés. Peu de dégât sur les vieux oliviers avec un bon développement.



Photo 3 : Dégâts de pyrale de l'olivier





Gestion du risque : pour des plantations de faible surface, il est possible d'essayer de capturer les chenilles avec un peu de patience pour les repérer. Des produits de biocontrôle peuvent également être utilisés (cf. liste en fin de bulletin).

• PUNAISE DIABOLIQUE

Biologie : La punaise diabolique est un insecte piqueur-suceur qui cause des dégâts sur les organes végétaux. Les enzymes digestives injectées dans la plante provoquent des nécroses aux abords de la piqûre, et des dégâts sont observables sur noisetiers, kiwis, pêchers, poiriers et pommiers.

Observations : malgré sa faible présence dans les oliveraies, elle a été observée à plusieurs reprises en activité sur les olives, à différents stades de développement des fruits. Cependant, actuellement, aucune observation ne permet de corréler d'éventuels dégâts à la présence de ces punaises.

PREVISIONS METEO (Source Météo France)

	Vendredi 29 juillet	Samedi 30 juillet	Dimanche 31 juillet	Lundi 1er août	Mardi 2 août	Mercredi 3 août	Jeudi 4 août
Haute Corse/ Corse du Sud							
	En majorité ensoleillé, rares averses possibles et légère baisse des températures nocturnes			Temps largement ensoleillé et les T°C remontent	Quelques passages nuageux	Temps ensoleillé	

LIENS UTILES

- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons-les !** La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.
- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - les macro-organismes ;
 - et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.